

# **OCEANO SAXO SOLO**

**Guénane Cade**

**Didier Collobert**



Ce soir l'océan absorbe les désaccords.





Stridences  
les gorges des oiseaux de mer  
rouillent le silence  
éraillent midi  
par vagues braillent  
s'évanouissent  
avant la nuit  
dans l'échancrure  
entre île et presqu'île.

La lune pose sûre d'elle  
si seule.

Cierra los ojos y escucha....





L'océan moude remoude  
le vague de nos âmes  
et dans ces remous  
trois mouettes miaulent.

Miaaa...Mièèè...

Rieuses dites-vous...



Une mouette sommeille dans un courant d'air.  
Au beau milieu du texte des vagues  
elle fiente  
indifférente  
shllafffff  
rieuse sans doute.



RGL

Mouette  
tu t'élèves  
tu m'élèves  
au-dessus  
des vagues mollasses  
et du monde en attente de mue...

Un monde qui jouerait juste.



D. GOL

Ce soir l'océan swingue  
sur la nostalgie de soi-même.  
Le saxo de Mulligan  
s'enlace aux étoiles  
saxocéan.

Libère les mots  
libertango  
sexophonie  
saxeuphorie  
sexysaxo.



L'océan danse le tango  
sur la planète.  
Aux équinoxes il offre  
des figures inédites  
prend le pas sur nos côtes  
entaille à coups de lames.

Des mouettes planent dans le spectacle.

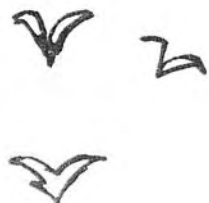


Haut dans les airs  
les mouette sont muettes  
le ciel sera rouge  
et nos nerfs  
à fleur de vent  
grifferont.

Signe d'insomnie.



Dis-moi si  
de là-haut mouette  
on voit mieux  
le passé  
pour mieux avancer?



Mélancolie ce soir  
petite bouteille à la mer  
emplie de bile noire.

Hésitants  
les goélands rejoignent Les Errants.  
Sale temps à prévoir.

Kââ Kââ Kââ  
Kâan kâan kâan

Est-ce un chant?  
Désertons.



Mouette  
intime des lubies du vent  
emporte-nous vers  
les tons les sons  
le souffle  
le phrasé sans les paroles  
et tant pis si la chute hurle.



Ciel torve au ras des mâts  
rase-mottes de mouettes  
en capuchon  
ricanements du fond de leurs gorges  
kinnikinni... Kinnikinni...

Humour délavé dos rond  
cœur gris.

Trouve en toi l'éclaircie.



Lunaison.

Une tempête sèche broie l'océan  
l'écume crache à la figure  
de la pimêche rousse.

Aucune aile n'imprime son rythme  
l'encre se concentre.



Étoffétoffétoffétoffétoffétoff...  
 à la basse les moteurs  
 sur l'eau une longue traîne de mousseline  
 bouillonne  
 carte grise d'automne  
 les goélands accueillent les côtières  
 diadèmes d'ailes entrelacées.

Charivari de gutturales  
 les opportunistes se disputent  
 gobent les entrailles.  
 La curée avant la criée.

Tant que le poisson ne meurt...  
 Krèèak krèèak Ki-âh kii-âh  
 Sko-âh sko-âh Kip-kip...  
 Quelles sont les notes du glas ?



Si loin l'océan se retire...  
Ses dessous se dessèchent  
l'illusion peine à revenir.

Nostalgie latente  
le doute s'étale  
l'horizon se démaille  
nous recoudrons le tout à la marée montante.



Dermographisme  
marée basse  
la peau des estrans se souvient tant  
que l'urticaire réveille  
les griffes de l'écriture.

Les goélands insultent l'horizon.

Âcres âkrââkrââ...âkrââkrââ...



D. L.

Mouette plaintive  
ivre rive livre  
bruissement  
les pages sont des ailes  
entre elles frémissent  
nos images perdues.

Quitte la page mouette  
élève-nous au-dessus  
du caquetage des contraintes!

Teukeuteukeuteuk hiièh! Hiièh!



Quittons la partition des vagues  
pour la parenthèse des lèvres.

Dessin du sourire  
il arrive d'y voir  
des ailes simplifiées  
en un V de victoire.

Tuk-tuk  
tukutukutuk  
kirikirriiii!



Les mouettes narguent  
les cordes rouillées au fond de ta gorge.

Le marin et l'aube  
de pied ferme se guettent  
qui est cible de l'autre?

Kêkêkêê kup kup  
kêkêkêê hiiè! Hiiè!

Mouette tu le sais  
l'insolence est parfois la moindre des choses.



Le cœuramariné  
sur terre marin tu tanges  
atterré.

La terre meurt sous nos dépotoirs  
les oiseaux de mer dans les dépôts noirs  
et nos mots se noient dans l'encre lavée.



D. G. L.

Aubes et balises  
le marin-pêcheur  
garde au coin de l'œil  
le sel des possibles.

Les dessous de la mer trompent autant  
que les vents sans parole  
et galéjade de goéland  
est goulante désaccordée.

Sur terre parfois tu avances  
sans autre bouée  
sans autre lumière  
qu'un mégot fripé.



Vol de nuit interdit.  
Oiseaux de nos mers  
le soir vous replie.

Clapclapclapclap  
clapclapclapclap...

Le silence attendra la marée basse.



Intime  
à l'intérieur du temps  
voir  
sonder les dessous de la vague  
ou suivre les zigs et les zags  
pirouettes de mouettes en alerte.

Sur la terre tout est lourd  
l'amour seul a des ailes.



Au large  
vol plus lent des goélands marins jabots pleins.

Risée  
tout est calme  
moitié de planète affamée.

L'urgence est partout.

Mademoiselle mouette s'en fout  
explore nos dépotoirs.

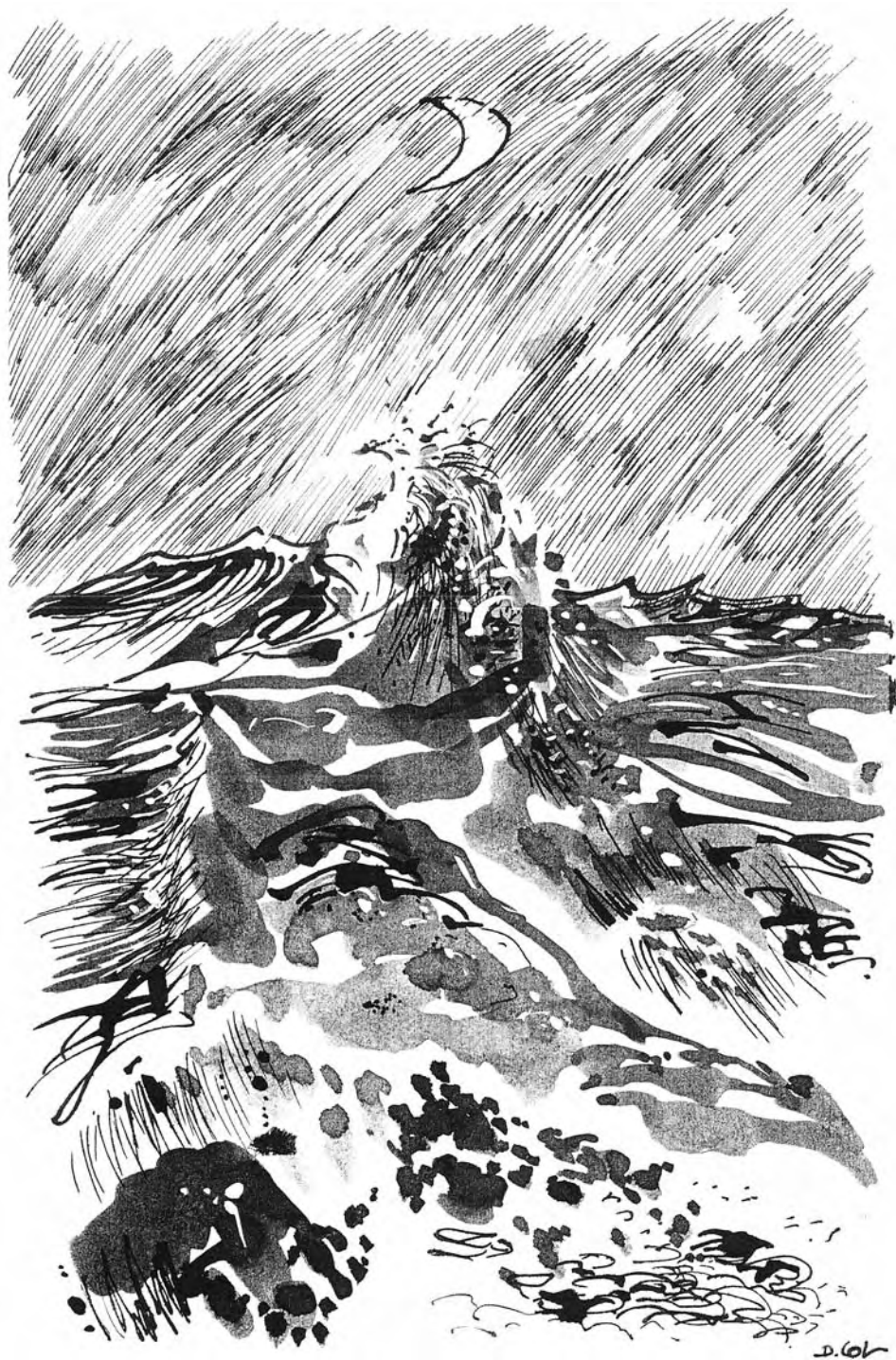
Entrons en guerre contre nous-mêmes  
avant les monstres avant le noir.



Figure de proue elle enjôle.  
La vague a des rondeurs de femme  
de flous rires d'écume  
des seins multiples sur sa gorge  
d'où surgissent et plongent  
des oiseaux bleuis  
par le jour qui s'éloigne.

Instant élyséen.

Chuuuuuuuuut clé d'ut  
long étirement du temps universel.



Ciel sans remords  
l'équinoxe cogne dru  
fracasse les vagues.

L'assurance s'étrangle sous les lassos du vent.

Des peurs enfantines se raniment  
laissent le cœur à découvert  
entre les pinces d'un crabe.

L'ange de garde n'a plus d'aile.

La vague d'encre se tape  
la tête contre le mur.

Note altérée suspendue.  
Soooooooooooooooooooo...L



P. G. L.

Un sacrifice se prépare  
les oiseaux savent s'évanouissent.

Le vent débusque la vague  
six fois elle enfle  
à la septième elle monte au ciel  
la tueuse retombe et assomme nos rives.

De nos trahisons elle se venge.



La vie lavis  
l'océan lave les mots  
boit l'encre.

En solo le souffle shunte seul.



L'arc-en-ciel d'un point d'orgue s'allume.

Promesse.



D'accord  
Da Capo  
recommencement  
nous avons tout le temps  
strass de granit  
strates de mémoire  
staccato scat.

Les mouettes ouvrent et ferment  
cette parenthèse  
dans nos lignes de fugue  
où l'océan ressasse.



### SOLO OSTINATO

Si la lumière naît d'un surplus de noir  
de mémoire  
nous mourons  
insolvables envers le rêve.